

# VSSG USSP

Die Vereinigung Schweizerischer Stadtgärtnereien und Gartenbauämter VSSG darf ihr 50-Jahr-Jubiläum seit der statutarischen Gründung feiern. Wir freuen uns, im anthos – dem offiziellen Publikationsorgan der VSSG – eine Zusammenfassung der Geschichte, der heutigen und zukünftigen Aufgaben wie auch einige beispielhafte Stadtgärtnereipor­träts aus allen Landesregionen publizieren zu können. Die über 100 Gemeinden setzen sich für eine qualitätsvolle Grünraumversorgung für 2,8 Millionen Bewohnerinnen und Bewohner der Schweiz ein.

Felix Guhl, Präsident VSSG

L'Union Suisse des Services des Parcs et Promenades USSP est fière de pouvoir fêter les 50 ans de sa fondation statutaire. A l'occasion de ce jubilé, nous nous réjouissons de pouvoir publier dans anthos – l'organe de publication officiel de l'USSP – un aperçu de l'historique et des tâches actuelles et futures, ainsi que quelques portraits de services des parcs et promenades situés dans toutes les régions du pays. Les plus de cent communes interviennent en faveur d'une gestion des espaces verts de qualité pour 2,8 millions d'habitants et d'habitantes en Suisse.

Felix Guhl, Président de l'USSP

## Vom Gärtner zum Manager Du jardinier au manager

Christine Klinger  
und Emil Wiesli

**Die Geschichte der VSSG ist geprägt vom Streben nach mehr Ansehen, Einfluss und Autonomie der Stadtgärtner in den Gemeinden. Aus der losen Vereinigung von 1920 ist eine grosse und starke Organisation herangewachsen.**

**L'histoire de l'USSP est marquée par les efforts déployés pour augmenter la visibilité, l'influence et l'autonomie des chef-jardiniers dans les communes. La fragile association de 1920 est devenue une importante et solide organisation.**

Rein formal gesehen, beginnt die Geschichte der VSSG mit der Vereinsgründung vor genau 50 Jahren. Doch fanden schon lange davor regelmässige Treffen zwischen den Schweizer Stadtgärtnern statt, erstmals am 9. Oktober 1920 in Luzern. Ähnlich wie heute wurden sie jährlich in unterschiedlichen Städten durchgeführt. Im Zentrum dieser Treffen standen die Pflege der Kameradschaft und der fachliche

D'un point de vue purement formel, l'histoire de l'USSP commence par la fondation de l'association il y a 50 ans. Des rencontres régulières se déroulaient pourtant auparavant entre les responsables des espaces verts – pour la première fois le 9 octobre 1920 à Lucerne. Tout comme aujourd'hui, elles avaient lieu chaque année dans une ville différente. Ces rencontres se focalisaient sur l'entretien de relations et



Stadtgärtnertagung vom 12./13. August 1936 in Luzern. Auf die Pflege der Kameradschaft und die Anwesenheit der «verehrten Damen» wurde seit jeher Wert gelegt.

Congrès des chef-jardiniers du 12 et 13 août 1936 à Lucerne. Depuis toujours, la camaraderie et la présence des «dames honorées» étaient importantes.

Gedankenaustausch, gleichermassen zwischen Deutschschweizern und Romands. Auch «die verehrten Damen» waren stets zu den Treffen eingeladen und genossen ein eigenes Programm. Erst an der Generalversammlung vom 2./3. September 1963 auf dem Bürgenstock wurde dann der Zusammenschluss der Vereinigung im Sinne eines Vereins nach dem Schweizerischen Zivilgesetzbuch ZGB beschlossen. Zu den Gründungsmitgliedern gehörten 26 Städte, 7 Einzelmitglieder und 12 Veteranen (heute 140 Mitglieder).

### ALLE WEGE FÜHRTEN NACH BERN

20 Stadtgärtner trafen sich am 17. März 1964 im Restaurant Bürgerhaus in Bern zur Gründungsversammlung der VSSG. Den Vorsitz hatte Richard Arioli, Stadtgärtner von Basel und Gründungspräsident, für die Übersetzungen war Vorstandsmitglied Arthur Affolter aus Montreux zuständig. Weitere Vorstandsmitglieder waren Albert Perrin aus La Tour-de-Peilz, Willy Liechti aus Bern, Paul Amsler aus Schaffhausen, André Desarzens aus Lausanne und Paul Züllli aus St. Gallen. Das Protokoll führte Paul Wittwer von der Stadtgärtnerei Bern. Ab 1965 führte die Stadt Bern offiziell das Sekretariat der VSSG, anfangs noch unter der Leitung von Willy Liechti, der mit seinem dynamischen Wesen, seinen hervorragenden Beziehungen und seinem Organisationstalent auch die treibende Kraft hinter der Gründung der VSSG war. Erst 2004 stellte die VSSG mit Peter Stünzi einen eigenen Geschäftsführer ein.

l'échange de points de vue professionnels, à égalité entre Suisses alémaniques et Suisses romands. «Les dames honorées» étaient aussi régulièrement invitées aux rencontres et avaient leur propre programme. Ce n'est que lors de la première assemblée générale des 2 et 3 septembre 1963 au Bürgenstock qu'a été décidé la fusion du regroupement d'origine en une association au sens du code civil suisse CC. Les membres fondateurs se composaient de 26 villes, 7 membres individuels et 12 vétérans (140 membres aujourd'hui).

### TOUS LES CHEMINS MENAIENT A BERNE

20 responsables des espaces verts se sont rencontrés le 17 mars 1964 au restaurant Bürgerhaus de Berne pour l'assemblée de fondation de l'USSP. La présidence était tenue par Richard Arioli, chef-jardinier de Bâle et président-fondateur, les traductions ayant été confiées à Arthur Affolter de Montreux, membre du comité directeur. Parmi les autres membres du comité directeur figuraient Albert Perrin de La Tour de Peilz, Willy Liechti de Berne, Paul Amsler de Schaffhausen, André Desarzens de Lausanne et Paul Züllli de Saint-Gall. Le compte-rendu de la réunion a été rédigé par Paul Wittwer du service des espaces verts de la ville de Berne. A partir de 1965, celle-ci a officiellement assuré le secrétariat de l'USSP, alors toujours sous la direction de Willy Liechti qui, par son propre dynamisme, ses nombreuses relations et son talent d'organisateur, faisait également figure





«Grosse Schanze» um 1964 in Bern: Die Begrünung der Parkterrasse und des Parkhauses war eine landschaftsarchitektonische Pioniertat in Europa.

La «Grosse Schanze» à Berne vers 1964: la végétalisation de la toiture Parkterrasse et du parking représentait un acte pionnier dans le domaine de l'architecture du paysage.



1946 wurde in der Stadt Basel noch ohne Motor und Maschinen gearbeitet.

En 1946 à Bâle, on travaillait sans moteur et sans machines.

Nebst dem Namen der Vereinigung gaben unter den Teilnehmern an der Gründungsversammlung vor allem die Arten der Mitgliedschaft und die Höhe der Mitgliederbeiträge zu reden. Die ersten Mitgliederbeiträge wurden 1965 erhoben. Eine Stadt mit über 100 000 Einwohnern, wie damals Bern, bezahlte den maximalen Jahresbeitrag von CHF 100.– (heute CHF 5000.–).

### DIE VSSG SETZT SICH EIN FÜR MEHR BILDUNG...

Bereits an der Gründungsversammlung wurde die erste Kommission ins Leben gerufen. Es handelte sich bezeichnenderweise um die Technikerkommission. Sie sollte dafür sorgen, dass die Ausbildung zum Gartenbautechniker und Gartenarchitekten an einem Technikum eingeführt und die planerischen Aufgaben der Gemeinden und Städte vermittelt werden. Ein Projekt, das sich in die Länge zog. Erst 1972 entstand, nach zähen Diskussionen mit dem damaligen Bund Schweizerischer Gartenarchitekten und dem Schweizerischen Gärtnermeisterverband sowie den politischen Behörden, das Interkantonale Technikum Rapperswil und später das in Lullier, Genf.

1965 wurden weitere Kommissionen zu den Themen Technik, Baumwertschätzung, Statistik und Sportplatzbau gegründet. Die Kommissionen hatten für die VSSG schon immer eine grosse Bedeutung. Sie bearbeiteten die wichtigsten und aktuellsten Themen, wobei bei der Zusammensetzung stets auf eine gute Durchmischung von Mitgliedern aus den verschiedenen Landesteilen und Sprachregionen geachtet wurde.

### MEHR EINFLUSS...

Dass die formale Gründung der VSSG in die Zeit der Hochkonjunktur während der 1960er-Jahre fiel, war kein Zufall. Es wurde damals sehr viel gebaut: Siedlungen, Verkehrsanlagen und Freizeiteinrichtungen schossen wie Pilze aus dem Boden. Angesichts dieser Entwicklungen wollten sich die Stadtgärtner nicht mehr nur mit der Grüngestaltung und

de force motrice derrière la fondation de l'USSP. Cette dernière s'est doté en 2004 seulement d'un secrétaire général en la personne de Peter Stünzi.

Outre le nom de l'association, l'assemblée de fondation devait surtout évoquer les types d'appartenance à l'association et le montant des cotisations. Les premières cotisations ont été encaissées en 1965. Une ville de plus de 100 000 habitants – comme Berne autrefois – s'acquittait de la contribution annuelle maximale de 100 CHF (aujourd'hui 5000 CHF).

### L'USSP S'ENGAGE EN FAVEUR DE PLUS DE FORMATION...

La première commission a été créée dès l'assemblée de la fondation. Il s'agissait de la commission pour la création d'une école d'ingénieurs. Elle devait faire en sorte que la formation comme technicien horticole et architecte-paysagiste soit assurée dans une haute école spécialisée et que les missions de planification des collectivités locales soient enseignées – un projet qui a traîné en longueur. Ce n'est qu'en 1972, après d'âpres discussions avec l'ancienne Fédération des architectes de jardin et l'Association des maîtres-jardiniers suisses de l'époque, mais aussi avec les autorités politiques, qu'a été créé le Technicum intercantonal de Rapperswil et, plus tard, l'école d'ingénieurs de Lullier à Genève.

D'autres commissions – sur la technique, la valorisation des arbres, la statistique et la construction de terrains de sport – ont été créées en 1965. Les commissions ont toujours joué un rôle décisif pour l'USSP. Elles traitaient des thèmes les plus importants et actuels, sachant qu'un bon mélange de membres issus des différentes régions était toujours recherché.

### PLUS D'INFLUENCE...

Ce n'est pas un hasard si la fondation formelle de l'USSP a eu lieu au cours de la prospérité économique des années 1960. L'activité de construction était alors très intense: lotissements, infrastructures destinées aux transports et équipements de loisirs poussaient comme des champignons. En réponse à ces évolutions, les responsables des espaces verts



«Grosse Schanze» heute: Ausspannen vor dem Universitätsgebäude. Die 1964 aufwendig eingepflanzten Baumriesen im Hintergrund stehen bis heute.

La «Grosse Schanze» aujourd'hui: détente devant le bâtiment universitaire. Les immenses arbres visibles en arrière fond, plantés en 1964, sont toujours là.

Pflege begnügen, sondern forderten mehr Einfluss in die Planung des Grünraums. Denn, wie der bekannte Städteplaner Fritz Schumacher sagte: «Grünflächen verschwinden, wenn man sich nicht um sie kümmert. Bau- und Verkehrsflächen entstehen, auch wenn sich niemand besonders um sie bemüht.»

### MEHR AUTONOMIE ...

Eine wichtige Voraussetzung für mehr Einfluss in der Grünraumplanung war auch die Stellung der Stadtgärtnereien innerhalb der Verwaltungen. 1943 waren, wie der Berner Stadtgärtner Emil Albrecht in seiner Rede an der Stadtgärtnerntagung kritisch festhielt, nur etwa sechs Schweizer Stadtgärtnereien der Stadtgärtnervereinigung eigene Verwaltungen. Schon damals rief Albrecht dazu auf, die Stadtgärtnereien zu eigenen Verwaltungen zu erheben, da sich dies positiv auf das «Ansehen» auswirke und den Vorteil eines «eigenen Budgets» bringe.

### ... UND MEHR EFFIZIENZ.

Das Streben nach mehr Bildung, Einfluss und Autonomie war begleitet vom allgemeinen Trend zur Rationalisierung, der auch vor den Stadtgärtnereien nicht Halt machte. Sie erfassen ihre Grünflächen, passten interne Prozesse an und trugen insbesondere durch die Mechanisierung anstelle von zusätzlichem Personal dazu bei. Heute sind in diesem Bereich kaum noch Einsparungen möglich.

### DIE STADTGÄRTNEREIEIEN HEUTE

Der Prozess von der reinen Grünpflege hin zur Grünplanung als Kerngeschäft und die Emanzipation der Stadtgärtnereien sind inzwischen weit fortgeschritten. Heute befassen sich die Stadtgärtner, wie ein Blick auf die Traktandenliste der Generalversammlung 2013 zeigt, mit Themen wie «Grünflächenmanagement», «Strategieentwicklung» und der Lancierung des Qualitätslabels «GRÜNSTADT SCHWEIZ». Aus den Gärtnern von damals sind Manager geworden. In einem hat sich das ideale Bild des Stadtgärtners seit der



Heute ermöglichen motorisierte Fahrzeuge eine markant effizientere Grünpflege auf den Basler Friedhöfen.

Aujourd'hui, des véhicules motorisés permettent un entretien des espaces verts des cimetières de la ville de Bâle bien plus efficaces qu'il y a 50 ans.

ne souhaitaient plus se contenter d'aménager et d'entretenir les espaces verts: ils revendiquaient une plus grande influence sur leur conception. En effet, comme le disait le célèbre urbaniste Fritz Schumacher: «Les espaces verts disparaissent lorsque l'on ne s'intéresse pas à eux. Des surfaces construites et de circulation apparaissent même si personne ne s'en préoccupe particulièrement.»

### PLUS D'AUTONOMIE ...

La position des services des espaces verts au sein des administrations était un critère essentiel pour acquérir plus d'influence sur la conception des espaces verts. En 1943, seulement environ six services des espaces verts de l'association étaient des entités autonomes comme le constatait de façon critique le chef-jardinier de la ville de Berne Emil Albrecht dans son discours lors du congrès des responsables des espaces verts. Il proposait déjà de transformer les services des espaces verts en entités indépendantes car cela exercerait un effet positif sur la «réputation» et apporterait l'avantage d'un «propre budget».

### ... ET PLUS D'EFFICACITE.

Les efforts pour plus de formation, d'influence et d'autonomie étaient accompagnés par la tendance générale à la rationalisation. Les responsables des espaces verts recensaient leurs surfaces, adaptaient leurs processus internes et apportaient leur contribution par la mécanisation au lieu du renforcement des effectifs. Des économies peuvent aujourd'hui difficilement être réalisées à ce niveau.

### LES SERVICES DES PARCS ET PROMENADES AUJOURD'HUI

Le processus qui permet d'aller du pur entretien des espaces verts à leur aménagement comme activité de base et l'émanicipation des services des espaces verts ont réalisé entre-temps de grandes avancées. Comme le révèle l'ordre du jour de l'assemblée générale de l'année 2013, les responsables des espaces verts traitent de sujets comme la «gestion des

Rede von Emil Albrecht 1943 jedoch kaum verändert, nämlich im «Bestreben, ihr Amt nach bestem Wissen und Können auszuüben (...), zur Verschönerung der Stadt, zum Wohl und der Gesundheit der Bewohner.»

espaces verts», le «développement stratégique» et le lancement du label de qualité «Ville verte Suisse». Les jardiniers d'autrefois sont devenus des managers. D'une certaine manière, l'image idéale du chef-jardinier a toutefois peu évolué depuis le discours d'Emil Albrecht en 1943, notamment en ce qui concerne ses «efforts en vue d'exercer sa fonction en son âme et conscience (...), en faveur de l'embellissement de la ville, du bien-être et de la santé des habitants.»

Dieser Artikel entstand in Zusammenarbeit mit Emil Wiesli (81), der als letztes Kind der ersten Stunde die Gründung der VSSG miterlebt hat. Der gelernte Landschaftsgärtner mit eidgenössischer Meisterprüfung in Gartengestaltung war damals Stellvertreter von Willy Liechti, Stadtgärtner von Bern und Gründungssekretär der VSSG. Von 1970 bis 1998 leitete Emil Wiesli die Stadtgärtnerei Schaffhausen und präsidierte die VSSG von 1985 bis 1990.

Cet article est le fruit d'une collaboration avec Emil Wiesli (81 ans) qui, en tant que dernier témoin vivant de la première heure, a vécu la fondation de l'USSP. Ce paysagiste de formation, détenteur d'un brevet professionnel suisse en création de jardin, était à l'époque le représentant de Willy Liechti, le chef-jardinier de la ville de Berne et secrétaire de fondation de l'USSP. Entre 1970 et 1998, Emil Wiesli a dirigé le service des parcs et promenades de la ville de Schaffhausen et présidé l'USSP de 1985 à 1990.

# Mitglieder in allen Landesteilen

## Membres dans toutes les régions

Sabine Wolf

### La Chaux-de-Fonds



Encourager la participation active de la population dans des petits projets de fleurissement.

#### Quel est actuellement l'axe essentiel de vos missions?

Gestion et entretien des espaces verts en ville, d'espaces naturels, allées d'arbres, participation au déneigement, mise en conformité de 34 places de jeux, production florale et aménagements de nouvelles surfaces fleuries vivaces dans les quartiers. Construction de deux serres.

#### Quels défis votre commune devra-t-elle affronter à l'avenir?

Augmentation des surfaces vertes et naturelles avec le nouveau quartier Le Corbusier près de la gare, des allées d'arbres, gestion de l'eau, améliorer les techniques de fauches afin de réduire encore les déchets verts que nous produisons.

**Que souhaitez-vous à l'USSP pour ces 50 prochaines années?** Garder la cohésion entre régions linguistiques et renforcer les liens d'amitié; encourager la participation de nos membres lors d'échanges professionnels régionaux; s'investir dans des projets communs profitables à tous.

**Nom de la commune:** La Chaux-de-Fonds  
**Canton:** Neuchâtel  
**Nombre d'habitants:** 38 694  
**Budget du Service des espaces verts:** CHF 3 483 950  
**Superficie entretenue:** 30 ha  
**Employés:** 26 jardiniers et 3 apprentis  
**Répondant:** Bernard Wille, chef de service depuis 1986



# Stadt Winterthur



**Wo liegt aktuell der Schwerpunkt Ihrer Aufgaben?** Die Managementaufgaben im weitesten Sinne nehmen zu. Knapper werdende Mittel erfordern ein rigoroses Finanzmanagement. Um die Effizienz zu steigern und trotzdem fachliche Ziele zu erreichen, setzen wir zeitgemässe Instrumente für das Grünflächenmanagement ein. Projekt- und Prozessmanagement sind zu Alltagsaufgaben geworden. Und nebst all dem versuchen wir, die Schönheiten des Gärtnerberufs zu pflegen und zu geniessen.

**Was sind die künftigen Herausforderungen in Ihrer Gemeinde?** In Winterthur gilt es, mit der rasanten Entwicklung der Stadt Schritt zu halten. Zusammen mit anderen Dienststellen müssen in den Wachstumsgebieten Freiräume gesichert, Planungen vorangetrieben und Bauprojekte zeitge-

recht umgesetzt werden. Wegen der zunehmenden baulichen Verdichtung zulasten des Freiraums muss dessen Qualität gesichert und gesteigert werden.

**Was wünschen Sie sich von der VSSG für die nächsten 50 Jahre?** Dass sie den eingeschlagenen Weg konsequent fortsetzt, ihren Mitgliedern einen hohen fachlichen Nutzen bietet, und dass sie in Öffentlichkeit, Politik und Verwaltung als Kompetenzzentrum für das öffentliche Grün anerkannt ist.

**Name Gemeinde:** Winterthur  
**Kanton:** Zürich  
**Einwohnerzahl:** 108 000  
**Budget Grünflächen-/Gartenbauamt:** CHF 19 300 000  
**Globalkredit:** CHF 11 600 000  
**Fläche Unterhalt:** 180 ha  
**Angestellte/Auszubildende:** 120/13  
**Antwortende Person:** Christian Wieland, Leiter Stadtgärtnerei seit 1998

# Locarno



**Punti principali dei compiti:** Locarno, al sud delle alpi, si ritrova centro turistico all'incrocio di 4 valli; sprone e contenitore di questa vasta area, deve cercare di rimanere legata alle periferie offrendo quello che il visitatore cerca per complementare quanto offre la natura. Questo da lo spunto per nuove attrattive. Ci si sta muovendo su una strada positiva. Si è creato il Parco delle Camelie, il nuovo centro balneare, la presenza costante del Festival del Film testimonia la volontà di amalgamare lago e montagna, natura e cultura. Il verde è il punto focale di questa sinergia.

**Quali sono le future sfide del vostro comune.** Imperativo sarà valorizzare gli spazi verdi ancora disponibili, pianificando con impegno ciò che è ancora realizzabile. Aggiornare le nostre infrastrutture dovrà andare di pari passo con la creazione di nuove aree immerse nella natura. La sfida è sensibilizzare maggiormente le autorità politiche perché capiscano quanto il verde pubblico sia importante per la nostra regione.

**Cosa auguro all'USSP per i prossimi 50 anni?** Il fatto di avere un'associazione che raggruppa i servizi dedicati agli spazi verdi delle città Svizzere ci fa sentire uniti. La formazione continua deve essere incentivata. Auguro all'USSP di sostenere i servizi parchi e giardini comunali valorizzandoli rispetto alla privatizzazione, soprattutto nei comuni medi. Da ultimo auguro all'USSP di trovare ancora maggiori membri in Ticino.

**Nome del Comune:** Locarno  
**Cantone:** Ticino  
**Budget aree verdi:** CHF 238 500 (costi di gestione, senza costi del personale)  
**Dipartimento Parchi e Giardini:** CHF 1 225 800 (costo complessivo del Servizio parchi e giardini)  
**Area di manutenzione:** ~35 ha su un complessivo di 1942 ha  
**Impiegati, apprendisti:** 7 operai qualificati, 3 operai generici, 1 apprendista  
**Persona responsabile:** Daniele Marcacci, Capo servizio Parchi e Giardini dal 2006

# Ville de Genève



Service des espaces verts

**Quel est actuellement l'axe essentiel de vos missions?** Le Service des espaces verts de la ville de Genève assure la gestion des 330 hectares d'espaces verts municipaux. Cette surface comprend 33 parcs, 4 cimetières, 800 parcelles, 40 000 arbres en zone urbaine dont 5000 arbres d'alignement ainsi que 70 hectares de forêts.

**Quels défis votre commune devra-t-elle affronter à l'avenir?** Le Service des espaces verts initie

- le renouvellement des parcs historiques au moyen de plans de gestion,
- l'introduction d'une gestion différenciée des parcs sur la totalité des surfaces qu'il gère,
- l'implémentation d'un outil informatique de gestion permettant de faire face à un volume de travail croissant sans augmentation des ressources.

**Que souhaitez-vous à l'USSP pour les 50 prochaines années?** L'USSP doit s'affirmer en tant qu'organisme fédéra-

teur des services suisse d'espaces verts. Il doit intensifier le développement de réseaux thématiques et favoriser ainsi une collaboration entre les communes qui ne soit pas réservé aux chefs de services.

**Nom de la commune:** Genève  
**Canton:** Genève  
**Nombre d'habitants:** 194 458 au 31.08.2013  
**Budget du Service des espaces verts:** CHF 35 mio  
**Surfaces entretien:** ha 330  
**Employé(e)s/apprenti(e)s:** 220/10  
**Répondant:** Daniel Oertli, chef de service; à cette fonction depuis 2008

# Stadt Luzern



**Wo liegt aktuell der Schwerpunkt Ihrer Aufgaben?** Derzeit sehen wir uns konfrontiert mit der Verknappung finanzieller Ressourcen in der Stadt Luzern. Die Nutzung wird jedoch dichter, vielfältiger und intensiver. Die Gratwanderung zwischen der Realisierung von Einsparungen und der Schaffung von nutzer- und kundenfreundlichen Grünräumen im Einklang mit ökologischen Anliegen ist eine sowohl strategische als auch operative Herausforderung.

**Was sind die künftigen Herausforderungen in Ihrer Gemeinde?** Unsere Kernkompetenz ist der Unterhalt der Grünräume in der Stadt Luzern mit gut ausgebildetem, leistungsfähigem und motiviertem Personal. Die Weiterentwicklung und Schaffung weiterer Kompetenzen zum Gewinn für alle Bewohner und Besucher der Stadt sehe ich als Herausforderung. Berücksichtigt man das derzeitige Umfeld und mögliche Trends wie verdichtetes Bauen, weitere Nutzungssteigerung, eingeschleppte Neobiota oder Aktionspläne Nachhaltigkeit, wird uns die Arbeit nicht ausgehen. Vielmehr bilden sich Chancen für unsere Leistungserbringung, die es zu nutzen gilt.

**Was wünschen Sie sich von der VSSG für die nächsten 50 Jahre?** Die VSSG hat sich als Partner für das öffentliche Grün etabliert. Ich wünsche mir, dass sich die Vereinigung weiter vernetzt, Kontakte knüpft, strategische Allianzen eingeht und so den Wert der öffentlichen Grünräume indirekt weiter steigert. Für kleinere Gemeinden genau gleich wie für grössere Städte.

**Name Gemeinde:** Luzern  
**Kanton:** Luzern  
**Einwohnerzahl:** 79 500  
**Budget Stadtgärtnerei:** CHF 11 650 000, davon Drittaufträge intern CHF 5 121 000  
**Budget netto:** CHF 6 529 000  
**Fläche Unterhalt:** 1 427 000 m<sup>2</sup>  
**Angestellte/Lernende/Soziale Arbeitsplätze:** 72/11/6  
**Total:** 89 Personen  
**Antwortende Person:** Thomas Schmid, Stadtgärtner

# Eine Fülle von Aufgaben

# Une foule de missions

Felix Guhl  
 Präsident VSSG  
 Président de l'USSP

So vielfältig die Mitgliederstruktur der VSSG ist, so unterschiedlich sind die Bedürfnisse und dementsprechend vielseitig die Themen. Die übergeordnete Zielsetzung, welche bereits die Gründungsmitglieder verfolgten, ist heute weiterhin sehr aktuell und wird zukünftig noch virulenter: der Erhalt und die Schaffung einer qualitätsvollen Freiraumversorgung für die Bevölkerung.

**Les besoins sont aussi nombreux et les thèmes par conséquent aussi divers que la structure des membres de l'USSP est multiple. L'objectif majeur déjà poursuivi par les membres fondateurs reste très actuel et deviendra à l'avenir encore plus brûlant: l'entretien et la création d'une offre d'espaces extérieurs de qualité pour la population.**

Die beste Planung und die rationellste Grünraumpflege nützen nur dann, wenn die entsprechenden Flächen und Finanzmittel zur Verfügung stehen. Obwohl allseits bekannt ist, dass unsere Lebensqualität massgeblich durch eine gut erreichbare Nächstholung im Freien geprägt ist, ziehen viele politisch Verantwortliche nicht die notwendigen Schlüsse daraus. Es bleibt bei politischen Lippenbekenntnissen, wenn parallel zu positiven Signalen Leistungsabbau durch Finanzmittelentzug und organisatorische Schwächung der Stadtgärtnereien beschlossen werden.

Dem stellen sich die Stadt- und Gemeindegärtner entgegen. Die VSSG unterstützt sie dabei mit ihren vielfältigen Aktivitäten und Projekten.

So kann auch das ambitionierte aktuelle VSSG-Projekt «GRÜNSTADT SCHWEIZ», bei dem ein Label für nachhaltiges Stadtgrün lanciert wird, zur verbesserten Wahrnehmung der Leistungen für die öffentlichen Grünräume beitragen. Mit dem Label sollen Städte und Gemeinden, die ihren Grünräumen eine hohe Wertschätzung entgegenbringen und diese entsprechend nachhaltig gestalten und pflegen, ausgezeichnet werden.

Mit der Stellungnahme zu Gesetzen, Verordnungen und Normen und der Erarbeitung eigener Richtlinien und Merkblätter (unter anderem «Berechnung von Baumschäden», «Baumschutz», «Auswirkungen Tausalz», «Umweltschonender Pflanzenschutz») nimmt die VSSG Einfluss.

Für die Zielerreichung ist es unabdingbar, die praktizierte Zusammenarbeit mit verwandten Organisationen wie dem BSLA, dem Städte- und Gemeindeverband, den Hochschulen, aber auch direkt mit Bundesämtern wie dem BAFU und dem ARE fortzuführen und zu intensivieren.

Dank dem grossen Einsatz der VSSG, viel Freiwilligenarbeit, steter Weiterbildung, Tagungen, Lobbying und gegenseitigem Erfahrungsaustausch wird es auch künftig den Mitarbeitenden der Gemeinde **Arlesheim** mit 9005 Einwohnern und denen von **Zürich** mit 397698 Einwohnern trotz aller Unterschiedlichkeit gelingen, die öffentlichen Grünräume qualitativ, umweltschonend und rationell zu planen und zu pflegen.

**Weitere Informationen:**  
[www.vssg.ch](http://www.vssg.ch) und  
[www.grünstadt.ch](http://www.grünstadt.ch)

Le meilleur des aménagements et l'entretien des espaces verts le plus rationnel ne peuvent être utiles que si les surfaces et moyens financiers correspondants sont mis à disposition. Bien qu'il soit connu de tous que notre qualité de vie dépend dans une large mesure d'une bonne accessibilité de l'offre de détente de proximité en extérieur, de nombreux responsables politiques n'en tirent pas les conclusions qui s'imposent. Les choses en restent à des déclarations d'intention lorsque des signaux positifs s'accompagnent d'une réduction des prestations par une restriction des moyens financiers et un affaiblissement des services municipaux des espaces verts.

Les responsables de ces services s'opposent alors. L'USSP les soutient dans ces cas-là par ses diverses activités et projets.

C'est ainsi que l'actuel et ambitieux projet USSP «Ville verte Suisse» pour lequel est lancé un label ville verte durable, peut peut-être contribuer à améliorer la perception des prestations dédiées aux espaces verts publics. Ce label vise à récompenser les villes et communes qui manifestent un réel intérêt pour leurs espaces verts et qui donc les aménagent et les entretiennent sur un mode durable.

L'USSP exerce une influence par ses prises de position sur des lois, prescriptions et normes et par l'élaboration de ses propres directives et recommandations (entre autres «calcul des dégâts subis par les arbres», «protection des arbres», «effet du sel de déneigement», «produits phytosanitaires»).

L'objectif ne peut être atteint qu'en poursuivant et en intensifiant une collaboration réelle avec les organisations comparables comme la FSAP, l'Union des villes suisses et les écoles supérieures, mais aussi directement avec les offices fédéraux comme l'OFEV et l'ARE.

Grâce à l'engagement fort de l'USSP, à un travail de volontariat important, une formation permanente, des congrès, du lobbying et l'échange réciproque d'expériences, les collaborateurs de la commune **Arlesheim** qui compte 9005 habitants et ceux de **Zürich** et de ses 397698 habitants réussiront, malgré toutes les différences, à aménager et entretenir les espaces verts publics tout en respectant l'environnement, et cela de façon rationnelle et qualitative.

**D'autres informations:**  
[www.vssg.ch](http://www.vssg.ch) et  
[www.grünstadt.ch](http://www.grünstadt.ch)



# Ein Blick in die Zukunft

Die neuen Herausforderungen für Planung und  
Unterhalt öffentlicher Gärten und Parks

## Regard vers l'avenir

Les nouveaux enjeux pour la planification et la gestion  
des parcs et promenades des collectivités publiques

Vincent Desprez

Vize-Präsident der VSSG  
Vice-Président de l'USSP

**Ausgehend vom ursprünglichen Gärtner, Sommerblumenproduzenten und Parkpflanzen-  
spezialisten hat sich die Arbeit des «Stadtgärtners» in den letzten 20 Jahren erheblich verändert.  
Heute steht er vor zahlreichen neuen Bedürfnissen, Ansprüchen und Verpflichtungen. Er hat  
sich in einen «Super-Verwalter» verwandeln müssen, der die Forderungen und Erwartungen einer  
sich ständig ändernden Gesellschaft berücksichtigt.**

**De l'horticulteur, producteur de plantes à massifs, spécialiste du fleurissement des parcs,  
le travail du «jardinier de ville» a considérablement évolué durant ces 20 dernières années.  
Confronté aujourd'hui à de nombreuses autres nécessités, préoccupations et obligations,  
il a dû se transformer en «super-gestionnaire», devant prendre en compte les besoins et  
attentes d'une société en perpétuelles transformations.**

### EIN SICH WANDELNDER KOMPETENZBEREICH

Die Freiräume unserer Dörfer, Städte und Agglomerationen müssen heute neuen Ansprüchen genügen, die in einem breiten Zusammenhang betrachtet werden sollten. Nur so können kohärente und vernünftige Lösungen vorgeschlagen werden. Zu diesen neuen Bedürfnissen gehören zum Beispiel:

- Umweltaspekte in Zusammenhang mit der Biodiversität in der Stadt;
- soziale Gesichtspunkte zur Entwicklung einer den Bedürfnissen der Bevölkerung angepassten Umgebung, die den Austausch zwischen den verschiedenen Generationen und Kulturen fördert;
- Lern- und Sensibilitätsaspekte für Bewohner und andere Nutzer im Zusammenhang mit dem Schutz der städtischen Umwelt;
- ästhetische Aspekte, denn qualitätsvolle Aussenräume erhöhen das Wohlbefinden der Nutzer;
- kulturelle und heimatschützerische Kriterien, welche die Tradition und Geschichte der Orte einbeziehen;

### UN DOMAINE DE COMPETENCES EN MUTATION

Les espaces libres de nos villages, villes et agglomérations remplissent aujourd'hui de nouvelles fonctions, qui nécessitent de les aborder globalement, pour apporter des réponses cohérentes et raisonnées. Parmi ces fonctions, on peut citer:

- les aspects environnementaux, liés à la qualité de la biodiversité urbaine;
- les aspects sociaux, permettant de développer des cadres de vie adaptés aux populations, favorisant les échanges intergénérationnels et multiculturels;
- les aspects éducatifs et de sensibilisation des habitants et autres utilisateurs, en relation avec le respect de l'environnement urbain;
- les aspects esthétiques, favorisant le bien-être des usagers, par la qualité des espaces mis à leur disposition;
- les aspects culturels et de gestion du patrimoine, liés aux traditions et histoire des lieux;



Wiederaneignung der Rhoneufer in Lyon, unterschiedliche Ambiancen und zahlreiche Nutzungsmöglichkeiten.

Réappropriation des berges du Rhône à Lyon, des ambiances variées et de multiples usages.



Welchen Platz soll die Landwirtschaft in periurbanen Gebieten einnehmen?

Quelle place pour l'agriculture dans les zones péri-urbaines?

- les aspects climatiques et de santé publique, liés aux effets favorables de la végétation sur le climat urbain et la qualité de l'air;
- sans oublier les aspects touristiques, économiques et bien d'autres encore ...

Ces nouvelles demandes et approches nécessitent des compétences qui vont bien au-delà du savoir faire pour la production de plantes et de l'entretien des surfaces végétalisées, le «jardinier de ville» doit également être:

- visionnaire dans les perspectives de planifications des aménagements urbains et doit s'impliquer dans une approche interdisciplinaire en adéquation avec les usages et pratiques de la population;
- précurseur dans l'utilisation de nouvelles techniques et procédés, respectueux de l'environnement;
- irréprochable dans la gestion administrative et économique de son service.
- ...

Dans ce contexte, il convient de développer des niveaux de formations élevés et adaptés visant à l'acquisition de nouvelles compétences, pour relever les défis à venir. A noter qu'en Suisse actuellement, il n'existe pas de réelles formations de niveau Master, pour les architectes-paysagistes, par exemple...

### QUELLE IMAGE POUR NOS VILLES ET AGGLOMERATIONS DE DEMAIN?

Les nouvelles attentes de la population et également celles des pouvoirs politiques questionnent sur la place et la qualité des espaces publics en milieux construits. Cela se confirme notamment dans les différents projets d'agglomérations, qui



- klimatische und gesundheitliche Gesichtspunkte im Zusammenhang mit den Wirkungen der Vegetation auf Stadtklima und Luftqualität;
- touristische, wirtschaftliche und weitere Aspekte...

Diese neuen Bedürfnisse und Sichtweisen machen Kompetenzen nötig, die weit über die Pflanzenproduktion oder den Unterhalt von Grünflächen hinausgehen.

Der Stadtgärtner muss auch:

- visionär sein in Bezug auf Planungsperspektiven im städtischen Raum; er muss sich – unter Berücksichtigung der Gewohnheiten und Nutzerbedürfnisse der Einwohner – in interdisziplinäre Prozesse einbringen;
- eine Vorreiterrolle für neue, die Umwelt respektierende Techniken und Prozeduren spielen;
- seine Dienststelle administrativ und ökonomisch einwandfrei verwalten;
- ...

Um den neuen Herausforderungen vor diesem breiten Hintergrund genügen zu können, muss ein hohes, sich ständig entwickelndes und den Verantwortungsbereichen entsprechendes Ausbildungsniveau angeboten werden. Dabei ist hervorzuheben, dass in der Schweiz bisher für Landschaftsarchitekten keine Ausbildung auf Masterebene zur Verfügung steht.

## WIE SOLLEN UNSERE STÄDTE UND AGGLOMERATIONEN IN DER ZUKUNFT AUSSEHEN?

Die gestiegenen Erwartungen von Bevölkerung und Politik werfen vermehrt auch Fragen auf zum grundsätzlichen Stellenwert und zur Qualität öffentlicher Räume in bebauten Gebieten. Dies wird auch in verschiedenen Agglomerationsprojekten deutlich, die nicht mehr ausschliesslich in Bezug auf die gebauten Strukturen formuliert werden, sondern auch Natur, Landschaft und Lebensqualität berücksichtigen.

Um uns den kommenden Herausforderungen zur Gestalt unserer «Stadtlandschaften» zu stellen, müssen wir noch zahlreiche Antworten finden: Wie soll die zukünftige Stadt aussehen? An welchen Orten müssen wir handeln? Wo liegen die Aktionspotenziale? Welche Professionen und lokalen Akteure müssen eingebunden werden?

Um eine Politik der Transformation und Verbesserung öffentlicher Freiräume zu unterstützen, sind sehr präzise Ortskenntnisse unabdingbar. Die unterschiedlichen Stadtlandschaftstypen sollten stärker berücksichtigt werden, aber auch ihre Änderungen mit der Zeit und die Entwicklung der Nutzungen und Gewohnheiten.

Darüber hinaus zeichnen sich weitere neue Tendenzen ab: Natur in der Stadt, Landwirtschaft in der Stadt, Begrünung von Bauwerken, Gemeinschaftsgärten, umweltfreundliche Mobilität... Diese Tendenzen dürfen nicht als pure Moden betrachtet oder gegeneinander ausgespielt werden, sie müssen vielmehr im globalen Massstab gedacht und in den lokalen Kontext eingebunden realisiert werden.

Ausser den wichtigen Funktionen für die menschliche Lebensqualität tragen die aktuellen, «vielfältigen Naturen» sicher auf effiziente Weise zur Schaffung sozialer Kontakte bei und geben Freiräumen ein neues Gesicht. Die Lust auf Natur führt in zahlreichen Städten auch zu einer sich ändernden Einstellung in Bezug auf sowohl die Freiraumgestaltung wie auch den Unterhalt der Anlagen.



Vielseitige Nutzungen der Parks und Plätze unserer Städte.

Des usages différents et variés dans les parcs et promenades de nos villes.



Aufwertung städtischer Brachen, zum Beispiel mit diesem Pocket Garden in New York.

Valorisation de friches urbaines, l'exemple d'un Pocket Garden à New-York.

ne se soucient plus uniquement de la place à donner aux structures bâties et équipements liés à la mobilité, mais qui se préoccupent toujours plus des aspects concernant la «Nature», le «Paysage» et la qualité de vie.

Pour répondre aux enjeux à venir, liés à l'image de nos «Paysages urbains», de nombreuses questions se posent: Comment aménager la ville? Sur quels lieux agir? Quels sont les potentiels d'actions? Quels professionnels et acteurs locaux doivent être impliqués?

Il apparaît nécessaire pour appuyer une politique de transformation des lieux et de leur amélioration, d'avoir une connaissance la plus précise du terrain. Pour cela, il conviendra de tenir compte des différentes typologies de paysages urbains, mais également des mutations à travers le temps, ainsi que de l'évolution des usages et pratiques.

De nouvelles tendances se dessinent, telles que la nature en ville, l'agriculture urbaine, la végétalisation des constructions, les jardins partagés, les mobilités douces, etc... Elles ne doivent pas être des effets de mode, ni être mises en opposition, mais toujours considérées à l'échelle globale en s'appuyant sur de bonnes connaissances du contexte dans lequel elles doivent s'inscrire.

Outre les fonctions importantes en terme de qualité de vie, les «natures plurielles» sont certainement des moyens efficaces pour tisser de nouvelles relations sociales et donner un nouveau visage aux espaces libres. L'envie de nature





Wandlung der Transportarten und Aufwertung ehemaliger Transporteinrichtungen, «Grünstreifen», Green Line in New York.

Transformation de la mobilité et valorisation d'anciennes infrastructures, «voies vertes»; Green Line de New-York.

Das Erforschen von neuen Wegen und neuen Beziehungen zu «Natur» und «Landschaft» führte in den Agglomerationen mancher Nachbarländer zur Entwicklung des Begriffs «städtischer Naturpark» – vielleicht ein interessanter Weg, der offensichtlich eine umfassende und interdisziplinäre Herangehensweise vereint.

s'accompagne souvent, dans de nombreuses villes de changement de comportement au regard des aménagements et de leurs gestions.

Dans ce contexte d'explorations et de nouvelles relations à la «nature» et au «paysage», on voit se développer, dans certaines agglomérations de pays voisins, la notion de «Parc naturel urbain» - peut-être une voie à suivre, qui apparemment tient compte d'une approche globale et pluridisciplinaire.

## Autoren Auteurs

Vincent Desprez, Vize-Präsident VSSG/vice-président de l'USSP

Felix Guhl, Präsident VSSG/président de l'USSP

Christine Klinger, Klinger Kommunikation

Emil Wiesli, Ehrenmitglied der VSSG/membre d'honneur de l'USSP

Sabine Wolf, Chefredaktorin anthos/rédactrice en chef anthos

## Bildrechte Droits iconographiques

Seite/page 61: Stadtgärtnerei Schaffhausen; 62 links/à gauche: Stadtgrün Bern; 62 rechts/à droite: Staatsarchiv Basel-Stadt, NEG 22143; 63 links/à gauche: Stadtgrün Bern; 63 rechts/à droite: Stadtgärtnerei Basel (Christian Flierl); 69 oben/en haut: Plante & Cité; 69 unten/en bas: hepia, Laurent Daune; 70 oben/en haut; 70 unten/en bas; 71: Vincent Desprez.

## Sponsoren Sponsors

